

**BADABOUM**  
**THEATRE**



**Le Roi Grenouille**

D'après  
Le Roi Grenouille des frères Grimm  
et  
La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet

Mise en scène  
Jonathan Bidot

assisté de  
Stéphane Chapoutot

Sous le regard complice de  
Laurence Janner

Avec  
Jonathan Bidot  
Nolwenn Moreau  
Peggy Péneau

Accessoires, costumes et décors  
Elsa Cassili

Dispositif sonore  
Stéphane Chapoutot  
et Jonathan Bidot

Lumières  
Cécile Schaufelberger



# LE SPECTACLE

Il était une fois une princesse capricieuse qui ne tenait pas ses promesses, un honnête palmipède bien décidé à se faire respecter, et une chèvre éprise de liberté qui voulait fuir, au péril de sa vie, son enclos familial... Quand l'univers fantastique et cocasse des frères Grimm rencontre la poésie mélancolique d'Alphonse Daudet, cela donne une pièce montée, sonore et contrastée, servie sur un lit d'herbe et de fourrure aux jeunes spectateurs.

## Deux histoires a-morales qui questionnent le libre arbitre

Le Roi Grenouille et La Chèvre de Monsieur Seguin ont ceci en commun, tous deux interrogent le libre-arbitre et la difficulté de son exercice : d'un côté la princesse se voit contrainte par son père d'assumer les conséquences de la promesse faite à la grenouille, et de l'autre la chèvre s'engage à corps perdu dans un choix qui la mènera à sa perte. Ces deux postures, l'insouciance capricieuse et le désir d'absolu, correspondent à deux âges de la vie, l'enfance et l'adolescence, deux étapes dans la découverte de la liberté. Il ne s'agit pas ici d'asséner une morale, tant ces deux fables en sont dépourvues (la chevrette périt sous les griffes du loup tandis que la princesse se voit récompensée par un coquet mariage), mais plutôt de mettre en vis-à-vis ces figures poétiques pour donner aux jeunes spectateurs un matériau qui alimente leur propre réflexion.

## Habillage sonore et scènes éclatées

Le va-et-vient entre les deux trames narratives est clarifié par une mise en scène qui stimule les sens des jeunes spectateurs. D'une part, un dispositif sonore, dissimulé au public avant d'être révélé de manière théâtrale en épilogue de la pièce, capte les voix des comédiens et les déforme en direct pour habiller chaque personnage d'un caractère vocal particulier (nasillard pour la princesse, hoquetant pour la chèvre, sous-marin pour la grenouille...). D'autre part, la scénographie ménage plusieurs espaces de représentation, rendus visibles par des jeux de lumière et de rideaux. En deux ou en trois dimensions, la scène devient un objet étrange et précieux, manipulable à l'infini.

## Une expérience sensorielle légère et contrastée

L'humour et la légèreté ne sont pas absents de ce minutieux tissage de contes. L'univers visuel et musical de la pièce navigue entre une sobriété tout en demi-teinte (symphonie classique, mélodie trip-hop et références au film muet) et clins d'œil kitsch (fourrures et gazon fluos, boule à facette et rengaine pop). L'ensemble constitue une expérience sensorielle étonnante, qui brouille les repères du public pour mieux recomposer un monde hors du commun, une invitation à se laisser dériver entre la forêt mystérieuse de Grimm et la montagne éclatante de Daudet.

# DEUX HISTOIRES D'ANIMAUX

Les animaux sont souvent, dans nos contes et nos histoires, un miroir drôle et cruel de nos passions, un matériau ludique et poétique fait pour nous amuser...



## Le Roi Grenouille

Il était une fois une jolie princesse qui avait perdu sa balle en or dans l'eau sombre d'une fontaine. Aler-tée par ses pleurs, une grenouille lui offrit de l'aide en échange de sa compagnie. La jeune fille acquies-ça mais, une fois son jouet récupéré, oublia sa pro-messe et s'enfuit. Le lendemain, au dîner, voilà que la grenouille se présente au château...



## La Chèvre de Monsieur Seguin

Ce brave Monsieur Seguin n'avait jamais eu de chance avec ses chèvres, qu'il perdait toutes de la même façon : s'étant enfuies dans les montagnes en quête de liberté, elles se faisaient dévorer par le loup. Décidé à ne pas se résigner, notre homme prit soin de choisir une chèvre toute jeune pour qu'elle s'habitue mieux à la vie domestique. Cependant, à l'instar de ses malheureuses comparses, la belle et docile Blanquette connut bientôt l'ennui, et se prit à rêver d'une vie vagabonde...

# PAROLES D'ARTISTES

Les voix comme des pinceaux, le spectacle ou la forme comme un grand livre de coloriage, que vos imaginations remplissent. Et les deux histoires que nous disons, comme les deux pots de peinture dans lesquels nous allons tremper nos âmes, c'est à dire nos voix ; pour peindre ces paysages ou ces panoramas dans lesquels nous voulons plonger notre public... »

Jonathan Bidot, metteur en scène

On parle dans un micro, et ce qui sort des enceintes n'a plus grand-chose à voir avec ce qui est sorti de notre bouche. On imagine deux espaces distincts : l'un évoque le rêve ou l'inconscient, l'autre est en prise directe avec les spectateurs. On est tout à la fois, grâce au dispositif sonore, dans une discothèque, une forêt, un château, des pâturages, une ferme, le fond de la fontaine. On parle de cruauté, de beauté, de magie ; ces histoires ont à la fois quelque chose d'effrayant et d'infiniment doux. »

Atsama Lafosse, comédienne



# LA PRESSE EN PARLE

## La Provence

### LE DRÔLE DE DUO D'UN ROI GRENOUILLE ET D'UNE CHÈVRE

L'idée est périlleuse que de vouloir tisser deux histoires d'animaux, l'une et l'autre, dans un même spectacle, sur une même scène, par les mêmes acteurs. D'autant que ces deux contes populaires, Le Roi Grenouille des frères Grimm et La chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, n'ont en commun que l'utilisation de la figure animale comme miroir de l'homme, de ses passions, ses vices, ses désirs.

Et pourtant, ce qu'a tricoté Jonathan Bidot dans l'antre du Badaboum fonctionne à merveille. D'abord le choix d'une double scénographie (le gazon vert pour la chèvre, l'espace vert et rose fluo derrière des panneaux opaques pour Le Roi Grenouille) offre une lecture facile des deux histoires. Ensuite, les voix des acteurs transformées en direct (aiguë pour la princesse comme gonflée à l'hélium, profonde pour la grenouille, grave pour le loup...) ravissent d'emblée le jeune public. Enfin, la tonalité pop de l'ensemble dans l'esthétisme, la musique, l'éclairage avec boule à facettes, le jeu des comédiens, est rafraîchissante.

L'on s'enivre ainsi de la liberté retrouvée de cette chèvre qui gagne la montagne immense, baignée de lumière bleue, sur un son house. L'on frémit du combat qu'elle livre une nuit durant avec le loup, sa robe blanche éclairée de rouge. L'on rit de l'union qui naît de la ridicule princesse et de son Roi Grenouille. Un joli moment pour les jeunes enfants.

Annabelle Kempff



# LA PRESSE EN PARLE

## La Marseillaise

### CAPRICES ET DÉLIVRANCES

Formidablement entremêlés, « La chèvre de Monsieur Seguin » et « Le Roi grenouille » rivalisent de couleurs et de voix distordues sur la scène du Badaboum théâtre.

Etrange idée originelle que de réunir, a fortiori en passant de l'un à l'autre, ces deux contes ; et pourtant, sous la houlette de Jonathan Bidot, Atsama Lafosse et Peggy Péneau, Le roi grenouille des frères Grimm et La chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, s'entremêlent avec une fluidité et une pertinence évidentes, et les promesses d'une petite princesse, aussi jolie que capricieuse et calculatrice, résonnent comme en antithèse avec les désirs d'émancipation de la naïve chevrette, qui s'enfuit de son clos protégé pour rejoindre les alpages et les montagnes en quête de liberté. Deux textes qui se répondent d'autant plus fortement qu'ils dégagent tous deux une morale bien peu morale, justement : la petite fille, qui explose la grenouille pour ne pas avoir à tenir sa promesse, se voit « récompensée » par un beau prince charmant – et ils n'auront même pas d'accident de carrosse...-, tandis que la candide Blanquette, comme on le craignait, finira dans la gueule du loup...

Au-delà des résonances, Jonathan Bidot et ses deux comédiennes, dans un jeu de rôle et d'incessants allers-retours, ont parfaitement délimité les espaces – une cage dorée de rose fluo pour la princesse, un gazon vert flashy pour la chevrette -, dans une cohérence esthétique assez « disco » amplifiée au fil du spectacle, notamment lorsque la petite chèvre troque sa triste barbe contre une perruque afro argentée et s'empare des alpages en faisant tourner une boule à facettes et devenir « au moins aussi grande que le monde »... Très pertinente aussi – alors que cela aurait pu n'être qu'un gadget -, la déformation des voix qui non seulement identifie chaque « héros » autant qu'un costume ou qu'une mimique, mais plonge carrément les minots dans ces aventures croisées, et les emprunts musicaux, d'une suite de Bach en boucle à un final trip-hop, d'une grande sensibilité.

Denis Bonneville

# LA PRESSE EN PARLE

**20 Minutes Edition Marseille**

## UNE PRINCESSE QUI REND CHÈVRE

**Deux contes entremêlés avec talent à l’affiche du Badaboum théâtre**

C’est l’histoire d’une princesse qui doit cohabiter avec une grenouille. Mais c’est aussi l’histoire d’une chèvre surcouverte qui voulait voir plus loin que le bout de sa corde. La dernière création du Badaboum organise un va-et-vient entre deux contes, Le Roi Grenouille des frères Grimm et La chèvre de Monsieur Seguin d’Alphonse Daudet. Deux standards de la littérature jeunesse, où les textes originaux sont dépoussiérés par une mise en scène déjantée. Dans ce pays merveilleux, la princesse éclate sur le mur sa grenouille trop collante et en récolte un mari. Quant à la chèvre, flanquée d’une perruque afro argentée, elle danse sous une boule à facette avant son combat fatal avec le loup. La morale de ces histoires ? C’est que les enfants en redemandent !

**Stéphanie Harounyan**

# BADABOUM THÉÂTRE

16, quai de Rive-Neuve • 13007 Marseille

04 91 54 40 71

[contact@badaboum-theatre.com](mailto:contact@badaboum-theatre.com)

[www.badaboum-theatre.com](http://www.badaboum-theatre.com)

## ACCÈS

Métro 1 Vieux-Port (Lignes 1 & 2)

Parking Estienne d'Orves

Bus : lignes 82, 82s, 83, 583

Tramway Canebière Capucins (T2) / Cours St Louis (T3)

Vélo : Place aux Huiles, La Criée